Une variable nouvelle 136.1907 Andromedae.

En mars de l'année courante, Mme. *L. Ceraski* a trouvé, sur des plaques dues à M. *S. Blajko*, une variable nouvelle BD. +42°28 (9^m5).

Voici ses coordonnées d'après la BD :

$$\begin{array}{rcl} 1855.0 & \alpha = 0^h 5^m 42.3 & \delta = +42^\circ 54.3 \\ 1900.0 & = 0 \ 8 \ 2.2 & = +43 \ 9.3 \end{array}$$

De dix-sept clichés obtenus dans l'intervalle de 1904 à 1907, sur un seulement l'étoile est plus faible que sur les autres où elle est de même éclat, d'environ 9.5 gr.

Le 5/18 août 1907.

Vu cette circonstance, il a été décidé d'attendre que la variabilité fût confirmée par des observations directes.

A partir de mai jusqu'au mois d'août, M. *Blajko* a observé la variable 32 fois, la trouvant toujours de 9.6 gr. environ. Enfin ce 8 août, 11^h 11^m t. m. de Moscou, il l'a vue de 1.2 gr. à peu près plus faible que d'ordinaire; elle est demeurée de cet éclat jusqu'à 13^h 15^m et peut-être même jusqu'à 14^h 10^m; mais cette dernière observation n'est pas bien sûre, ayant été faite à travers des nuages.

La variable est incontestablement du type Algol.

Prof. *W. Ceraski*.

Notice nécrologique sur M. Charles Trépied.

La génération actuelle des astronomes français, si cruellement éprouvée depuis plusieurs années, vient d'être plongée de nouveau dans un deuil profond par la disparition d'un de ses représentants les plus aimés et des plus universellement estimés. M. *Charles Trépied*, Directeur de l'Observatoire d'Alger, encore dans toute la vigueur de l'âge, a succombé d'une manière inattendue dans la soirée du lundi 10 juin 1907, quelques jours à peine après avoir pris une part des plus actives au Congrès international des études solaires réuni à l'Observatoire de Meudon.

Les hautes qualités d'intelligence et de cœur, l'aménité constante de son caractère lui avaient acquis les sympathies de tous ceux qui avaient eu l'occasion de l'approcher, la chaude amitié de tous ceux qui avaient eu le privilège de vivre dans son intimité.

M. Trépied a été attiré vers l'Astronomie par une véritable vocation. Pour pouvoir se livrer à l'étude de cette science, il renonça à la carrière universitaire et entra comme volontaire à l'Observatoire de Montsouris.

Nommé, en 1877, Membre-Adjoint du Bureau des Longitudes, Trépied a pris part, en cette qualité, à la rédaction de la *Connaissance des Temps* jusqu'en 1888, époque à laquelle il fut nommé Membre-Adjoint honoraire.

A la fin de l'année 1880, M. Trépied reçut la mission d'organiser l'Observatoire astronomique d'Alger. Pendant la période d'installation provisoire de cet établissement, de 1881 à 1885, cet astronome, avec le concours d'un seul aide, a effectué plus de 20000 observations méridiennes et un très-grand nombre d'observations équatoriales de planètes et de comètes. Il s'est également livré à des recherches de spectroscopie solaire et a obtenu en outre environ un millier de photographies du Soleil. La construction de l'Observatoire définitif, commencée en 1885, fut terminée en 1890.

Ce savant se fit déjà remarquer par un mémoire de géodésie très-utile contenant le développement, jusqu'aux termes du quatrième ordre inclusivement, des formules qui expriment les différences de longitude, de latitude et d'azimut aux deux extrémités d'une ligne géodésique. Cette recherche complète le beau travail de Legendre sur l'analyse des triangles à la surface du sphéroïde. Une application numérique des nouvelles formules, donnée dans les *Comptes-Rendus* de l'Académie des Sciences, permet d'apprécier dans quelles limites les développements de Legendre seraient applicables si les géodésiens voulaient se servir des grands triangles comme ceux avec lesquels le général Perrier a effectué la jonction de l'Espagne et de l'Algérie.

En 1876, Trépied a publié une belle étude sur la photométrie des étoiles. Cette détermination effectuée à l'aide du photomètre d'Arago avait un double but: la mesure des intensités lumineuses des astres et l'étude de la transparence de l'air. Il a su tenir compte de toutes les conditions du problème qui sont: 1° la différence des hauteurs des étoiles; 2° la transparence de l'air; 3° l'éclairement du ciel.

Ce mémoire renferme une exposition de la méthode photométrique d'Arago complétée par l'introduction de termes qui permettent de tenir compte de la transparence de l'air. En partant de l'expression différentielle de l'extinction donnée par Laplace dans la Mécanique céleste, Trépied a réussi à écarter toute hypothèse sur la hauteur de l'atmosphère et les formules de réduction qui y sont présentées sont nouvelles. Le mémoire contient en outre les observations photométriques effectuées par Trépied.

Cet astronome s'est livré également à une étude intéressante sur la méthode de Cauchy pour le développement de la fonction perturbatrice. La méthode en question, d'une application aisée dans les cas ordinaires, peut conduire à l'introduction de symboles imaginaires pour les comètes dont les excentricités et les inclinaisons sont considérables. Cette circonstance se présente notamment pour la comète Faye. Il en résulte une difficulté dans l'exécution numérique du travail. Trépied montre comment cet inconvénient peut être levé par l'emploi d'un autre système d'inconnues auxiliaires.